**CULTURE DE LIN.** — Voici les noms des cultivateurs qui ont fait la déclaration de culture de lin sur le territoire de Wattrelos :

Castel-Pierre, 51 ares 91 cent.; Delplanque-Wilmot, 56 a. 40 c.; Dhalluin-Briet, 1 h. 80 a.; Lepers Henri, 2 h. 68 a.; Liagre Alfred, 1 h. 09 a. 75 c.; Liagre-Wattel, 49 a.; Dheygère-Wilmot, 36 a.; Delannoy-Debucquoy, 86 a. 50; Delannoy frères et sœurs, 1 h. 15 ares; Dheygère-Delplanque, 44 a. 70 c.; Dubois-Destombes, 69 ares; Duplouy Alphonse, 35 ares; Fourlinnie-Leplat, 75 ares; Leruste J.-B., 50 a. 30 c.; Veuve Segard, 27 ares; Delbeste J.-B., 38 a. 30 c.; Favier-Spriet, 1 hect. 30 ares 27 c.; Feys Camille, 44 a. 30 c.; Lampe-Libert, 1 hect. 30 a. 80 c.; Veuve Lefebvre, 79 a. 74 c.; Liagre Louis, 1 h. 29 a. 30 c.; Montagne-Liagre, 77 a. 31 c.; Trentesaux Victor, 1 h. 05 a. 28 c.; Houzet-Dupont, 44 ares 30 c.; Jubaru J.-B., 82 a. 25 c.; Delgrange-Dubrulle, 52 a. 96 c., soit un total de 21 hectares 68 ares 36 centiares.

**ENFANT TROUVÉ.** — Un agent de sûreté de Lille a amené, vendredi après-midi, à la mairie, un petit garçon de sept à huit ans, disant se nommer Arthur Duthoit et habiter Wattrelos.

L'enfant fut recueilli à l'Hospice; il ne peut dire dans quel quartier il demeure; il est vêtu d'un complet coutil à lignes blanches et noires.

La police de Lille l'a recueilli durant la nuit dernière, courant les rues, et l'a amené au poste. Le petit gaillard ne perdit pas son temps durant la nuit, car il profita du sommeil de son voisin de dépôt, pour fouiller ses poches et lui enlever 0.65 centimes.

Le jeune Duthoit déclare que son père est maçon et se nomme Emile, que sa mère se nomme Julienne, qu'il n'a ni frères ni sœurs, qu'il n'a jamais été à l'école; enfin qu'il a habité Canteleu.

**ACCIDENTS DU TRAVAIL.** — A l'usine Leclercq-Dupire, un tisserand, François Vanderschaege, 59 ans, demeurant à Wattrelos, hameau de la Carluyère, s'est arraché l'ongle de l'index gauche en faisant manœuvrer le buttoir de son métier. Vingt jours de repos. — Dans la même usine, un chauffeur de cartons, Gustave Lampe, 17 ans, demeurant à Wattrelos, rue d'Alsace, 10, s'est blessé à la jambe droite en tombant. Dix jours de repos.


## LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**BANQUE**

**ROUBAIX, 46, Rue de la Gare, ROUBAIX**
**TOURCOING, 33, Rue Carnot, TOURCOING**

Paie sans aucun frais tous les coupons à échéance de juillet dont les prix lui sont connus.

**Location de compartiments coffre-fort.** 5801

**LITTORAL OSTENDE** *Hôtel du Littoral.* Digue de mer, à côté du Kursaal et face aux bains. Prix modérés. Auto garage gratuit. 1127


# TOURCOING

## LE PALAIS DU COMMERCE

**L'état des travaux. — Les façades. — La toiture. Le beffroi.**

A l'occasion du Congrès du Commerce et de l'Industrie qui s'ouvre la semaine prochaine, les travaux sont poussés avec plus d'activité que jamais au Palais du Commerce. Certes, il ne sera pas terminé, en dépit de toute la bonne volonté et des efforts des entrepreneurs et hommes de métiers qui s'emploient à l'édifice, mais le gros œuvre et les décorations et aménagements du rez-de-chaussée seront suffisamment avancés pour donner aux étrangers qui viendront au Congrès une haute idée des entreprises faites à Tourcoing en ces dernières années.

L'œuvre au point où on en est de son achèvement est d'un caractère tout à fait imposant. Avec l'Hôtel des Postes et Télégraphes qui le prolonge agréablement, le monument fait dignement face à l'église Saint-Christophe qui s'élève majestueuse de l'autre côté de la place.

Maintenant que les pierres de la façade ont été travaillées, la beauté de l'immeuble apparaît mieux et le bâtiment a vraiment grande allure.

La façade qui donne sur la place Charles-Roussel se compose de trois larges baies auxquelles on accède par un large perron et dont les côtés sont constitués par un revêtement en pierre dont les moulures épaisses ont l'air de donner à l'édifice un air de solidité et des assises à défier le temps.

Le premier étage se compose de grandes fenêtres carrées à double meneau de pierre blanche dont les montants sont ornementés. Un vaste balcon court sur toute la longueur. Des fenêtres plus petites l'encadrent et se terminent à la base en trappes carrées. Le second étage comprend trois fenêtres mansardées dont le sommet porte une ornementation pyramidale. Avec deux autres de côté, elles forment une corniche d'un effet charmant où se dressent des urnes en pierre, en-dessous desquelles des faux-portauts dorés s'avancent en gargouilles.

Le toit est ardoisé et comporte en outre de deux cheminées latérales, cinq clochetons dont trois minuscules.

La toiture s'achève par une galerie en fer forgé formant crête. Cette ferronnerie porte dans son dessin les mots : Bourse du Commerce.

La façade qui donne sur la rue des Anges est moins ornementée. Elle est constituée essentiellement par des fenêtres à meneau double, comme de l'autre côté. Le toit est semblablement surmonté de clochetons.

La tour d'un beffroi réunit les deux ailes de l'édifice. Elle est encore entourée d'un échafaudage compliqué. Cependant, la partie inférieure est terminée et déjà des figurines renaissances ornent les supports du balcon au premier étage.

La tour principale est appuyée par deux demi-tourelles dont les coupoles s'ajustent à hauteur de la bâtière.

C'est de là que part l'entablement de pierre qui supporte une rangée de colonnettes sur ses quatre faces. L'architrave offre à ses extrémités des poivrières. Les ouvriers, maintenant ont atteint l'armature métallique et quand la campanile sera ajouré et la flèche terminée la silhouette ne manquera de grâce ni de sveltesse et s'harmonisera bien avec les ciels nuancés de notre région.

## A L'EXPOSITION

**Le concours d'horticulture**

C'est aujourd'hui, samedi, que commence le concours temporaire d'horticulture. Il durera jusqu'au 4 juillet inclus. De nombreux horticulteurs ont répondu à l'appel des organisateurs de ce premier concours et des lots d'admirables plantes, fleurs et fruits sont exposés. Les nombreux amateurs de la région tiendront à visiter cette magnifique manifestation florale.

**Le concert du jour**

Aujourd'hui, samedi, 30 juin, à huit heures et demie du soir, la Société de trompettes « La Revanche », directeur M. L. Braye, donnera sur le grand kiosque, un concert dont voici le programme :

PREMIÈRE PARTIE. — 1° *Les Gendarmes* (A. Braye); 2° *Fantaisie N° 2* (L. Braye); 3° *Brise de mai* (X...); 4° *Polka pour trompette* (L. Braye).

DEUXIÈME PARTIE. — 5° *Les Lilios* (A. Braye); 6° *Air varié pour trompette* (Soliste: M. E. Glorieux), (L. Braye); 7° *Grande Marche* (G. Lambert); 8° *Les Flots du champagne*, valse (L. Braye).

***

**Le festival permanent**

Voici la liste des sociétés prenant part au Festival permanent de Dimanche 1er Juillet, avec les programmes qui seront exécutés :

GRAND KIOSQUE DE L'EXPOSITION

A 10 heures du matin : *Harmonie Communale de Bergues* (Nord), 50 exécutants. — 1° Le Maréchal Chaudron, par Lacôme; 2° Fantaisie sur Mireille, par Ziégler; 3° Réponse « Amoureuse », valse de Berger, arr. par Haring; 4° Fantaisie pour saxophone-alto, par Westge; 5° Ballet de Coppélia, de Léon Delibes, par Mayeur.

A 11 heures du matin : *Fanfare « La Lyre Saint-Quentinoise », de Saint-Quentin* (Aisne). — 1° Marche des Midinettes, par Daunot; 2° Le Voyage en Chine, par Bazin; 3° Valse de concert, par Pautrat; 4° Le Jour et la Nuit, par Lecocq; 5° Polka pour piston, par Gadenne.

A midi : *Harmonie Communale de Taintegnies* (Belgique), 55 exécutants. — 1° Marche Militaire, par Lempers; 2° Bonne Fortune, par Lempers; 3° Une soirée à Monaco, par Bléger; 4° Guillaume-Tell, fantaisie, par Rossini; 5° Danse aux Flambeaux, par Lempers.

A 2 heures : *Fanfare du Blanc-Four, de Roncq* (Nord), 40 exécutants. — 1° Tourcoing-Exposition, par L. Montagne; 2° Marche aux Flambeaux N° 1, par Meyerbeer; 3° Joyeux Soldats, par Faust; 4° Le Jour et la Nuit, par Léroux; 5° Sourire d'Avril, valse, par André; 6° Absence et Retour, par Labole.

A 3 heures : *Harmonie de la Citadelle, d'Hem* (Nord), 60 exécutants. — 1° Allegro, par X..; 2° Val d'Andore, ouverture, par Halévy; 3° Retour à la vie, valse, par Chabas; 4° Grande fantaisie, par Gounod; 5° Polka, par X...

A 4 heures : *Musique du Centre, de Lille* (50 exécutants). — 1° Echo de la Montagne, par Vallet; 2° La Roche du Midi, par Planel; 3° Diane, polka, par Turine; 4° Le Trouvère, fantaisie, par Verdi; 5° Noble Jeu, valse, par Schrevère.

A 6 heures : *Harmonie du Commerce, d'Arras* (50 exécutants). — 1° Tourcoing-Exposition, par L. Montagne; 2° Le Roi de Lahore, ouverture, par Massenet; 3° Gavotte, par Wesly; 4° Fantaisie sur Lakmé, par L. Delibes; 5° Valse poudrée, par Popy.

A 6 heures : *Concordia-Harmonie, de Roubaix* (60 exécutants). — 1. Défilé avec clairons et tambours, par Turine; 2° Les Francs-Juges, ouverture, par Berlioz; 3° Polka pour piston, par X..; 4° Grande fantaisie sur Mignon, par A. Thomas; 5° Valse interrompue, par L. Montagne.

KIOSQUE DU JARDIN ANGLAIS

A 10 heures du matin : *Section Chorale d'Estaires* (35 exécutants). — 1° Les Proscrits, par Saintis; 2° Les Guides du Mont-Blanc, par Ritz; 3° Le Drapeau Tricolore, par Monestier; 4° L'Orphéon, c'est le Peuple, par Saintis.

A 11 heures : *Fanfare de Wez-Velvain* (Belgique), 30 exécutants. — 1° Tourcoing-Exposition, par L. Montagne; 2° Ouverture Fantastique, par Bauwens; 3° Fantaisie, par Spissens; 4° Air varié pour tuba, par Camivet; 5° Fantaisie originale, par Deconinck; 6° Boléro, par Deconinck.

A midi : *Chorale Aubersoise d'Aubers* (35 exécutants). — 1° Vive la France! par Claude Augé; 2° Nous allons rire, par Dard Janin; 3° Les Orphéons de France, par La Tour; 4° Orphéon en Voyage, par Laurent de Rillé; 5° Patrie! par Claude Augé.

A 2 heures : *Fanfare « Les Amis Réunis », de Wervicq* (Belgique), 40 exécutants. — 1° Universitaires en avant P. R., par Ed. Leclercq; 2° Marie-Henriette, ouverture, par L. Montagne; 3° Souvenir de Dijon, polka pour piston, par Langlois; 4° Honneur et probité, par L. St. Jangers; 5° L'Enchanteresse, valse, par Bury.

A 3 heures : *L'Union Chorale de Wervicq-Sud* (55 exécutants). — 1° La Marche Gauloise, par Pathiard; 2° Les Pionniers, par Saintis; 3° Hymne à la Charité, par Jouret; 4° Salut aux Chanteurs, par Thomas; 5° Le Combat naval, par Saint-Julien.

A 4 heures : *Fanfare « Les Bons Amis » de Frasnes-les-Buissenal* (60 exécutants). — 1° Strapes, par Sousa; 2° Cortège de ballet, par L. Montagne; 3° Coppélia, par Delibes; 4° Variations pour tuba, par Stienburghe; 5° Dans l'allée des soupirs, par Turine.

A 5 heures : *Les Trompettes dévouées, de Marquette-les-Lille* (35 exécutants). — 1° Le Champenois, allegro, par Gadenne; 2° Souvenir du Concours de Lille, par Gadenne; 3° Ildora, polka, par Duscoir; 4° Adieu à la Patrie, fantaisie, par X...; 5° La Bonne Mère, fantaisie, par Gadenne.

A 6 heures : *Fanfare Marie-Henriette, de Néchin* (Belgique), 36 exécutants. — 1° Tourcoing-Exposition, par L. Montagne; 2° Jeanne d'Arc, ouverture, par Rajus; 3° Italia, valse, par Max Graziani; 4° La Fête triomphale, par Van Dam; 5° Triolette, par Loger.

KIOSQUE DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

A 2 heures : *Orphéon Seclinois, de Seclin* (70 exécutants). — 1° Sac au dos! par Pallard; 2° La Fête au Louvre, par L. de Rillé; 3° Credo de l'Humanité, par Woutters; 4° Le Combat naval, par Saint-Julien; 5° Le Réveil du Camp, par Delannoy.

A 3 heures : *Harmonie de Barry* (Belgique), 37 exécutants. — 1° Les Petites Mésaises, par Bosc; 2° Liberté, par Martin; 3° Une soirée près du lac, par Leroux; 4° L'Ombre, fantaisie sur l'opéra, par Steenebruggen; 5° Triolette, par X..; 6° Tourcoing-Exposition, par L. Montagne.

A 4 heures : *Orphéon « La Lyre Ouvrière », de Roubaix* (40 exécutants). — 1° Les Paysans, par Saintis; 2° Hymne à la Nuit, par L. de Rille; 3° Les Contrebandiers, par De Lyten; 4° La Chasse, par L. de Rillé; 5° L'Adieu des Pêcheurs, par Saintis.

A 5 heures : *Chorale « La Solidarité Ouvrière », de Roubaix* (55 exécutants). — 1° Feuilles et Fleurs, par Dard; 2° Rêve d'amour, par Weyts; 3° Kermesse villageoise, par Weyts; 4° Patrouille, par Van Akère; 5° Liberté, Egalité, Fraternité, par X.

A 6 heures : *Fanfare Ouvrière « La Paix », de Roubaix* (46 exécutants). — 1° Fantaisie sur Robert le Diable, par X.; 2° Soirée d'automne aux Ardennes, par Cairennes; 3° Fauvettes et Mésanges, polka, par X..; 4° Fantaisie sur Faust, par Gounod; 5° Voix Roumaines, valse, par Kesselt.

KIOSQUE DE LA GRANDE-PLACE

A 2 heures : *Fanfare de Velaines* (Belgique). — 1° Tourcoing-Exposition, par L. Montagne; 2° Fantaisie sur la Dame Blanche, par Boieldieu; 3° Souwalki, polonaise pour baryton, par Debove; 4° La pluie d'or, fantaisie pour saxophone, par Wathier; 5° Bagatelle; polka pour piston, par Debove; 6° Fleurs de Nice, ballet, par Debove.

***

**Service spécial des trains**

La Compagnie du Chemin de fer du Nord organise pour l'Exposition internationale des Industries textiles des trains de plaisir à marche rapide et à prix réduits en deuxième et troisième classes, les dimanches et jours de fêtes, dans les directions, aux dates et heures approximatives ci-après

*Au départ de Paris.* Les 14 juillet, 12 août et 9 septembre. — Aller : Paris, d. 5 h. 55; Tourcoing, arr. 10 h. 05 m. — Retour : Tourcoing, d. 9 h. 30 soir; Paris, arr. 1 h. 20 matin.

*Nota.* — Les voyageurs qui utiliseront le train de plaisir du 12 août au départ de Paris, et désireront avoir la faculté de rester à Tourcoing jusqu'au 15 août, pourront se munir de billets spéciaux à prix réduits, qui seront valables du 12 au 16 août inclus.

*Au départ de Reims-Saint-Quentin :* Les 22 juillet, 19 août et 16 septembre. — Aller : Reims, d. 7 h. matin; Tourcoing, arr. 10 h. 1/2 matin. — Retour : Tourcoing, d. 10 h. soir; Reims, arr. 1 h. 1/2 matin.

*Au départ d'Elbeuf-Rouen :* Les 1er juillet, 5 août et 2 septembre. — Aller : Elbeuf, dép. 6 h. 1/2 matin; Tourcoing, arr. 10 h. 1/2 matin. — Retour : Tourcoing, d. 9 h. 1/2 soir; Elbeuf, arr. 1 d 1/2 m.

*Au départ de Sedan-Fourmies :* Les 8 juillet, 26 août et 23 septembre. — Aller : Sedan, d., 7 h. matin; Tourcoing, arr. 10 h. 1/2 matin. — Retour : Tourcoing, d. 10 heures soir; Sedan, arr. 1 h. 1/2 matin.

*Au départ de Bruxelles-Nord, vid Mouscron :* Tous les dimanches et jours fériés des mois de juillet et août. — Aller : Bruxelles-Nord, d. 7 h. 04 matin; Tourcoing, arr. 9 h. 05 matin. — Retour : Tourcoing, d. 9 h. 30 s.; Bruxelles-Nord, arr. 23 h. 26.

Nous donnons ci-dessous l'horaire des trains de plaisir de Reims à Tourcoing et retour pour les 22 juillet, 19 août et 16 septembre, à l'occasion de l'Exposition avec les stations desservies par ces trains :

*Aller.* — Reims, départ 6 h. 05 matin; Laon, 7 h. 12; Tergnier, 7 h. 44; Saint-Quentin, 8 h. 09; Bohain, 8 h. 34; Busigny, 8 h. 50; Caudry, 9 h. 04; Cambrai-Annexe, 9 h. 23; Tourcoing, arr. 10 h. 47.

*Retour.* — Tourcoing : départ 9 h. 45 soir; Cambrai-Annexe, arr. 11 h. 13 soir; Caudry, 11 h. 31; Busigny, 11 h. 43; Bohain, 11 h. 56; Saint-Quentin, minuit 24; Tergnier, minuit 53; Laon, 1 h. 25 matin; Reims, 2 heures 31 matin.

**LE CERCLE ORPHEONIQUE A MILAN.** — Chaque semaine ont lieu dans le local des Orphéonistes « Crick-Sicks », rue de Tournai, les répétitions en vue du concours de Milan où, comme on sait, doit prendre part le Cercle Orphéonique fondé par M. Charles Wattine.

Ces exercices sont très suivis et les chanteurs apportent à apprendre les chœurs de choix un réel enthousiasme. On n'attend plus que d'être fixé sur les morceaux imposés qu'une note du Comité d'organisation du concours international de Milan, annonce comme devant parvenir aujourd'hui au directeur du Cercle Orphéonique.

Le concours aura lieu dans la grande salle des fêtes de l'Exposition de Milan, ce qui permettra à nos concitoyens qui prennent part à cette manifestation artistique de visiter gratuitement l'Exposition. Un insigne leur autorisant l'entrée leur sera remis à cet effet.

On assure que 96 sociétés sont inscrites pour prendre part aux épreuves internationales, parmi lesquelles quelques-unes des plus réputées de France et de l'étranger.

Nos orphéonistes auront affaire à forte partie, mais ils mettent tant d'entrain à se préparer à la lutte qu'il faut espérer qu'ils préparent une éclatante victoire française.

## L'ACCIDENT DE LA RUE DES FRANCS

**L'état de la victime**

Le jeune aide-couvreur de la maison Suys, René Poulain, admis jeudi à l'hôpital, à la suite du terrible accident dant il avait été victime rue des Francs, n'a pas encore repris connaissance. Son patron, M. Suys, est allé le visiter, vendredi matin, ainsi que Mme Poulain.

La nuit s'est passée sans fièvre; les pulsations du pouls sont normales et bien que l'état du jeune homme soit particulièrement grave, il y a, croit-on, quelque chance de guérison.

L'ouvrier couvreur qu'il servait, M. Pierre Debout, déclare ne pas comprendre comment l'accident s'est produit. Ce pauvre gamin, en lui avançant un seau vide, se tenait debout sur le chéneau. La surface où posaient ses pieds mesure 47 centimètres et la chute ne s'explique que par un étourdissement subit. En tombant, René Poulain avait porté instinctivement ses deux bras en cercle autour de sa tête pour la protéger. Ce mouvement a eu pour résultat une fracture compliquée de l'avant-bras droit, comme nous l'avons dit, mais il a certainement empêché l'écrasement du crâne et la mort foudroyante sur le pavé.

René Poulain est le deuxième d'une pauvre famille de onze enfants.

**NOUS APPRENONS** que les journaux d'arts graphiques de Paris « La Typologie et la Publicité », qui ont organisé un grand concours international d'annonces pour journaux, ont prié M. Léon Dujardin, imprimeur, d'être membre du jury. Ce choix est d'autant plus flatteur pour notre concitoyen qu'il se trouve en compagnie de MM. Breton, professeur de typographie à l'école municipale Estienne de Paris; Demarquez, chef de publicité de la Maison Géraudel; Brard, imprimeur d'art à Méru (Oise), etc., etc., dont la compétence est très justement connue dans le monde de l'imprimerie. Aussi l'en félicitons-nous vivement.

**LA SCENE DE VANDALISME DE LA RUE DE PARIS.** — M. Delattre, commissaire de police du 2e arrondissement, a procédé, vendredi, à l'interrogatoire des trois individus arrêtés la veille sous l'inculpation de bris de mobilier, d'ivresse et de tapage, ainsi que plusieurs témoins. Les scènes de vandalisme commises dans l'estaminet de Mme veuve Masquelier auraient pu se produire en d'autres établissements du quartier; les trois hommes paraissaient disposés aux pires excès. Ils seront tous trois, une fois l'enquête terminée, transférés à Lille et mis à la disposition du parquet.

**UNE AFFAIRE DE COUPS.** — Un ouvrier du peignage Floris Lorthiois-Motte, rue Charles Wattinne, M. Joseph Croquison, 29 ans, rue du Touquet, 262, a déposé au bureau du 1er arrondissement une plainte contre un de ses compagnons de travail, M. Oscar Carette, rue de Soissons, à La Marlière qui, au sortir de l'usine, lui a porté des coups de poings et des coups de pieds. La victime déclare qu'il n'y a eu aucune provocation de sa part.

**TOMBE D'UN QUAI AU CONDITIONNEMENT.** — Jeudi après-midi, vers quatre heures, en chargeant une calandre, un des magasiniers du Conditionnement, M. J.-B. Verdonck, 21 ans, rue d'Odessa, 18, fit un faux mouvement et tomba sur le dos de la hauteur du quai. M. le docteur Cuisset qui l'a soigné, a constaté une déchirure partielle des muscles de la région sacro-lombaire et des contusions à l'épaule. Un repos de 10 à 15 jours a été prescrit au blessé.

**VOL DE COUSSINETS EN CUIVRE.** — Jeudi soir, M. Jules Leman, 36 ans, mécanicien des Ponts et Chaussées, à Leers-France, quittait son travail à sept heures au chantier de l'usine d'épuration des eaux de l'Espierre, rue de l'Union, près des territoires de Wattrelos et de Roubaix. En partant, il ferma un hangar en planches en y laissant deux coussinets en cuivre formant huit pièces d'un poids de sept kilos et d'une valeur de 50 fr.

Lorsqu'il revint pour prendre son travail, le lendemain matin, M. Leman constata que pendant la nuit, un voleur avait arraché quatre planches pour pénétrer dans le hangar et y avait dérobé les deux coussinets. Le coupable était ressorti par la porte.

M. Rougeron, commissaire de police, a ouvert une enquête.


**CARTES DE L'EXPOSITION.** — M. Bauchart, concessionnaire de la prise des photographies dans l'Exposition et de la vente des cartes postales, prévient les marchands de cartes illustrées qu'il est le seul éditeur de ces cartes et fera valoir ses droits au besoin.


**ACCIDENT DU TRAVAIL.** — Chez M. Charles Six, industriel, rue du Château, une soigneuse, Jeanne Destailleur, 15 ans, rue Achille-Testelin, s'est blessée au médius droit en nettoyant. Plaies par ratissage. Huit à dix jours. Docteur Defossez.

**L'IVRESSE.** — Un journalier, Charles Deltour, 53 ans, demeurant en logement rue Desurmont, a été arrêté jeudi, vers dix heures du soir, rue de l'Industrie, pour ivresse, par l'agent de police Vandenbrouck.

Deltour a passé la nuit au violon municipal. Il a été remis en liberté vendredi matin, après procès-verbal.


**6 PORTRAITS SOIGNÉS, 2 francs, 81, rue Desurmont, Tourcoing.** 741


**MOUVAUX**

**PRIS EN FLAGRANT DÉLIT DE VOL DE LÉGUMES.** — Depuis plusieurs mois, M. Louis Catteau, tisserand, rue Vauban, est victime de vols de légumes, de volailles et de lapins. Aussi, avec l'aide de ses enfants, exerçait-il, ces jours-ci, une active surveillance autour de sa demeure.

Jeudi soir, vers dix heures et demie, M. Louis Catteau surprenait dans son potager une femme en train de cueillir des petits pois.

M. Catteau empêcha cette femme de prendre la fuite. Peu après, le garde Pluquet, qui avait été requis, procédait à l'arrestation. Interrogée, la cueilleuse de pois déclara se nommer Rosalie Cornard, journalière, 52 ans, demeurant à Mouvaux, rue Turgot, 62.

On la fouilla et l'on trouva, caché sous ses jupons, un sachet renfermant un tournevis, une pointe carrée et une clef pour cadenas. Rosalie Cornard a été conduite au violon et, vendredi après-midi, les gendarmes l'ont dirigée sur Tourcoing, d'où elle sera transférée à la maison d'arrêt de Lille.

**UNE GRÈVE D'OUVRIERS PEIGNEURS.** — Les ouvriers peigneurs de l'établissement de MM. Lorthiois frères, au quartier des Francs, ont quitté le travail jeudi après-midi, vers cinq heures. Ceux de la brigade de nuit ont fait cause commune avec leurs camarades de jour.

Les premiers demandent douze heures de salaire pour onze heures de travail; ceux de nuit réclament une augmentation de deux centimes à l'heure. Le nombre des grévistes est de 150.

Vendredi après-midi, une entrevue a eu lieu entre les ouvriers et les patrons, mais aucune entente n'a pu s'établir. MM. Lorthiois ont décidé de fermer leur établissement jusqu'à ce que le conflit soit arrangé.

**LINSELLES**

## LES NOCES D'OR DE M. ET Mme TIBERGHIEN

**Fête de famille. — Le programme.**

Lundi prochain 2 juillet, M. et Mme Tiberghien-Liénart célébreront à Linselles leurs noces d'or.

Originaire de Bondues, M. Auguste Tiberghien, d'une honorable famille de cultivateurs, épousa en mai 1856 Fidéline Liénart, de Frelinghien.

Dix ans plus tard, ils venaient habiter Linselles où, tout à l'extrémité du territoire, vers Quesnoy, ils exploitèrent, pendant trente-six ans, la « ferme des Fichaux ». Ils élevèrent une famille vraiment patriarcale. De leurs nombreux enfants, sept sont encore vivants. Ils ont gardé la profession traditionnelle et sont agriculteurs. L'un est boulanger à Cambrai. Un de leurs fils, entré dans le clergé séculier, est professeur au Collège du Sacré-Cœur, à Tourcoing. M. et Mme Tiberghien comptent actuellement douze petits-enfants.

A l'occasion de la fête des vénérables jubilaires, une cérémonie aura lieu à Linselles. En voici le programme :

Les parents et amis se réuniront dans la matinée rue de Pousbecque, au domicile actuel de M. et Mme Tiberghien. Ils se rendront à l'église pour la messe d'actions de grâces qui aura lieu à 11 heures. La messe sera chantée par le fils des jubilaires, et M. l'abbé Lecomte, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur, prononcera une allocution. A 1 heure, dans une salle du Cercle catholique, un banquet réunira les parents et invités. La bonne santé des héros de la fête, âgés de 74 et 73 ans, laisse espérer que ce jubilé ne sera point le dernier. Il faut souhaiter que dans dix ans M. et Mme Tiberghien-Liénart pourront célébrer, dans la joie, leurs noces de diamant.

**MARCQ-EN-BARŒUL**

**AFFICHES INCRIMINÉES.** — Au cours de la dernière période électorale, plusieurs pancartes portant l'inscription suivante : « Electeurs, si vous votez pour les candidats partisans de la séparation, vos églises seront fermées », furent apposées sur les murs de l'église Saint-Vincent.

Y avait-il en l'occurrence matière à délit. Il paraîtrait que oui!... Une instruction ouverte fut confiée à M. Delulé qui a interrogé, vendredi après-midi, M. l'abbé Daubresse, l'honorable curé de la paroisse. Le magistrat instructeur a relevé à la charge de M. le curé l'inculpation de « fausses nouvelles »; et voilà comment, en vertu d'un article quelconque du code pénal — à moins que l'amnistie que l'on nous promet depuis si longtemps ne soit votée — un prêtre ira s'asseoir au banc des accusés.

**QUESNOY-SUR-DEULE**

**COMINES**

## L'ESCROQUERIE A LA MALLE

**Comme à Tourcoing, Bousbecque et Roncq. — Le faux locataire. — Les exigences de la consigne. — Joués!**

L'audace des chevaliers d'industrie est sans bornes et ils continuent à faire des dupes dans la région.

Nous avons dit et redit l'histoire de l'inconnu se présentant dans une maison pour demander du logement et, sous prétexte de retirer une malle en souffrance à la gare, réussissant à extorquer une trentaine de francs à des personnes trop confiantes.

Le coup s'est produit une dizaine de fois ces temps-ci et notamment à Roncq, Bousbecque et Tourcoing, et nous avons mis nos lecteurs en garde contre le subterfuge employé. Il vient de réussir une fois de plus.

Voici dans quelles circonstances : Jeudi matin, un homme, correctement vêtu, de taille moyenne, brun, moustache noire, teint coloré, portant au gilet une chaîne de montre en argent, ornée à son milieu d'une pierre grenat formant breloque, se présentait chez M. Delvoye, cabaretier à l'enseigne *A St-Arnold*, dans le quartier de la Gare-Perche. M. Delvoye, qui est occupé comme cylindreur au tissage mécanique de M. Froidure, était à son travail. L'inconnu fut reçu par Mme Delvoye. Il lui exposa qu'il était venu à Comines pour travailler comme monteur de cannetières chez M. Froidure et qu'il cherchait à prendre son logement et sa pension chez M. Delvoye.

La cabaretière convint du prix de la pension et l'inconnu ayant accepté fit mine qu'il allait s'installer définitivement. Quand M. Delvoye rentra le soir, il fit connaissance avec son nouveau locataire et sorfit avec lui en ville. Ils entrèrent en divers estaminets et passèrent fort gaiement la soirée.

Le lendemain, vendredi, le cabaretier partit comme d'habitude à son travail. Il était à peine sorti que le nouveau locataire contait à la cabaretière qu'il devait aller à la gare de Comines-Belgique, chercher sa bicyclette et sa malle qu'il avait laissées en consigne.

Il sortit pour s'y rendre, vers six heures et demie. Mais, vers huit heures et quart, à l'heure du déjeuner, Mme Delvoye le vit revenir tout essoufflé.

« Madame, lui dit-il, figurez-vous qu'on ne veut pas me délivrer ma malle ni mon vélo. Il faut pour que je puisse en prendre livraison, que je verse une somme de 32 francs. Je n'ai pas cet argent en ce moment et tous mes outils sont dans ma malle. Aussi, je suis allé trouver votre mari, chez M. Froidure, il m'a dit de vous demander la somme en question. »

Mme Delvoye, sans défiance, remit les 32 francs. Elle fut seulement fort étonnée de ne plus revoir son locataire de la matinée. Quand M. Delvoye rentra pour le repas du midi, il fut mis au courant de l'aventure. Naturellement, il n'avait pas vu le logeur à l'usine. M. et Mme Delvoye comprirent alors qu'ils étaient joués et s'en allèrent conter leur mésaventure à M. Escassut, commissaire de police. Mais, ô comble de malchance! le commissaire commença par les gratifier d'un procès-verbal pour n'avoir pas inscrit l'inconnu sur leur livre de logement.


LA JEUNE MÉNAGÈRE, tel est le titre d'un petit volume illustré de 70 gravures, édité avec le goût qui caractérise toutes les publications de la Librairie Larousse. Ce livre indispensable aux jeunes filles, contient en des chapitres courts et attrayants tout ce que doit savoir une ménagère de condition modeste : Recettes de cuisine, entretien de la maison, comment il faut faire un lit, confection de rideaux, éducation des bébés, mutualité maternelle, etc.

En vente à la Librairie du *Journal de Roubaix*, à Roubaix et à Tourcoing, au prix de 1 fr. 20. 6019


## LE TIR A L'ARBALÈTE AU BUT

**Un sport qui se meurt. — Pour le faire revivre. L'initiative de la société Saint-Georges de Bousbecque. — Une heureuse innovation. Le challenge annuel de tir à l'arbalète. La coupe et la médaille commémorative. — Le premier concours. Les sociétés participantes**

Le tir à l'arbalète au but est un jeu qui autrefois était très en honneur dans notre région où il comptait de nombreux et fervents adeptes. Presque chaque localité avait au moins une société, qui, dans le programme des diverses fêtes, tenait l'une des premières places. La fabrication même des arbalètes et des traits constituait une industrie particulièrement prospère. Il n'en est plus de même aujourd'hui : la génération nouvelle tend à délaisser ce sport qui charmait les loisirs de nos pères; nos vieilles sociétés d'arbalétriers disparaissent les unes après les autres. On ne connaît plus guère autour de nous que celles de Deulémont, Hem, Roncq, Linselles, Bousbecque, Neuville-en-Ferrain et Mouvaux. Ce sont pour ainsi dire les seules existant encore en France, à ce que nous ont assuré les derniers confrères. D'autre part, il ne se trouve plus qu'un petit arbalétrier ou fabricant d'arbalète, et encore ne s'occupe-t-il plus de son industrie que dans ses moments de loisir.

Il est vrai que l'arme favorite de Guillaume Tell est bien démodée; elle n'est plus de notre siècle et nos contemporains lui préfèrent l'arme à feu, la carabine ou le fusil moderne. Mais doit-on pour cela, abandonner un jeu qui occupait dans nos mœurs, une si grande place? Nous ne le croyons pas car il est toujours bon de perpétuer les vieilles coutumes et les anciennes traditions.

C'est renouer solidement la chaîne du passé qui se relâche que s'est proposée la Société Saint-Georges, de Bousbecque. Elle veut, en même temps, instituer une sorte de fédération des sociétés d'arbalétriers encore en activité. Il est à souhaiter que pareille tentative réussisse.

Voici en quoi consiste l'innovation de l'excellente société bousbecquoise qui a son siège à l'estaminet « Au grand Saint-Georges », tenu par MM. Einar, frère et sœur, sur la Place.

Le projet a été présenté à la société par l'un des sociétaires. Celui-ci propose donc, qu'il soit organisé entre les sociétés d'arbalétriers un « challenge » ou concours annuel; il fait don à la société Saint-Georges d'une magnifique « coupe » qui sera en réalité un objet d'art en bronze. La société qui remportera la victoire au concours annuel, recevra la coupe qu'elle conservera jusqu'au challenge de l'année suivante, pour la remettre ensuite à la société victorieuse. Pour commémorer l'obtention de la coupe, une médaille sera accordée chaque année à la société remportant la victoire.

Déjà, les sociétés de Roncq, Neuville-en-Ferrain, Mouvaux et Linselles, ont donné leur adhésion et dans une réunion tenue ces jours derniers, les présidents de ces associations ont arrêté les règlements et conditions définitifs du « challenge » annuel.

Le premier « challenge » d'arbalète aura lieu à Bousbecque, le dimanche 8 juillet prochain, à midi, au but de la société Saint-Georges.

Voilà une innovation qui, à une époque où pour combattre l'individualisme excessif, on essaie de faire revivre les vieilles habitudes provinciales, est certes originale et digne d'encouragement.

G. S...

## LES OUVRIERS D'ART

**Le tableau de classement**

Voici, par ordre de mérite, l'état de classement des jeunes gens de notre région qui ont comparu en 1906, devant le jury comme ouvriers des industries d'art :

Barnheim, dessinateur en tissus à Roubaix; Bolbert, tisseur pour robes à Roubaix; Cherpin, dessinateur en tissus à Roubaix; Henri De Gandt, sculpteur en plâtre à Roubaix; Develeesschauwer, meuleur à Roubaix; Fanny, serrurier à Tourcoing; Picard, dessinateur en tissus à Roubaix; Wertheimer, dessinateur en tissus à Roubaix; Isaac, dessinateur en tissus à Roubaix; Lecomte, dessinateur en tissus à Roubaix; Leproutre, tisseur à Roubaix; Prouvost, dessinateur en tissus à Roubaix; Tiberghien, dessinateur en tissus à Tourcoing; Cautier, modeleur-sculpteur à Roubaix; Dhallum, tisseur à Roubaix; Cavrois, tisseur à Roubaix; Desforest, modeleur à Roubaix; Pochon, dessinateur en tissus à Roubaix; Siou, dessinateur en tissus à Roubaix; Vancoillie, ébéniste à Roubaix; Delespierre, dessinateur en

---

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX — N° 144.

# LA POCHARDE..!!

**Par JULES MARY**

TROISIÈME PARTIE

## L'HOMME DU PRIEURÉ

Thiellay ouvrit ses bras aux deux